

On finira par tout savoir...

Les "pilotes" des soucoupes volantes seraient des plantes douées de raison pense l'inventeur allemand des "V-2"

HAMBURG, 14. — Les pilotes des « soucoupes volantes » sont des plantes douées de raison — telle est la théorie qu'a exposée à un correspondant de l'Agence France Presse le Professeur Hermann Oberth, inventeur et constructeur de la célèbre fusée « V-2 ».

Selon le savant allemand, les « Uranides » (tel est le nom dont il baptise ces plantes) ont des milliers d'années d'avance sur les hommes terrestres tant en ce qui concerne leur évolution spirituelle que leur technique. La patrie d'origine des Uranides serait une planète où n'existe pas d'oxygène à l'état gazeux, ce qui interdit le développement d'une vie animale. Les plantes, par contre,

tirent l'oxygène qui leur est nécessaires d'oxydes contenus dans le sol.

La plante en question se trouverait en dehors du système solaire, mais les engins mystérieux dans lesquels se déplacent les plantes intelligentes pourraient se déplacer à une vitesse proche de celle de la lumière (300.000 kilomètres à la seconde).

Ceux de ces engins vus au-dessus de la terre seraient chargés de surveiller les progrès de l'humanité terrestre dans les sciences atomiques parce que ces progrès « représentent un danger pour l'ensemble du cosmos ».

Graine de soucoupes

NIMES, 14. — Plusieurs chasseurs de la commune de Saint-Ambroix (Gard), auraient récemment aperçu sept êtres minuscules dont la forme rappelait vaguement celle d'un corps humain. Lorsqu'ils tentèrent d'approcher, les êtres se précipitèrent vers un engin phosphorescent qui s'envola aussitôt.

A l'emplacement où se trouvaient les pilotes de la soucoupe volante, les chasseurs découvrirent sur le sol un certain nombre de graines d'aspect bizarre, qu'ils firent examiner par des graineliers. Ceux-ci se trouvèrent dans l'impossibilité de les classer dans une espèce connue.

Un scaphandrier aux yeux énormes

TOULOUSE, 14. — Un scaphandrier de petite taille, avec une tête grosse par rapport au corps, deux yeux énormes, telle est la description qu'a faite mercredi soir un Toulousain, M. Olivier, d'un mystérieux personnage, descendu d'un engin sphérique qui vint de se poser à 19 h. 35 sur un terrain vague.

M. Olivier, propriétaire des Etablissements Javel Noto, à Toulouse, était accompagné d'un employé, M. Perano et d'un jeune garçon d'une quinzaine d'années. Tous trois virent se poser l'engin lumineux, de forme sphérique et de couleur rougeâtre, puis aperçurent venir vers eux le personnage dont le scaphandre, aux dires des témoins, brillait comme du verre.

Par la suite, M. Olivier, ancien pilote d'aviation, dessina à la craie, d'une manière saisissante, sur une pierre, le scaphandrier. « Je n'y croyais pas », ajouta M. Perano, mais je l'ai vu comme je vous vois. Cela fait un sacré choc ».

Après un temps très court, environ une minute, le scaphandrier regagna la sphère lumineuse qui s'envola à la verticale, sans bruit et disparut dans le ciel à une vitesse prodigieuse en laissant un sillage de feu...

En raison de l'obscurité, l'enquête n'a pu être entreprise que jeudi matin. Des traces huileuses ont été relevées en plusieurs endroits du terrain vague.

L'un des témoins a assuré que la soucoupe était entourée de reflets irisés et émettait autour d'elle un léger brouillard. Il a ajouté qu'ayant voulu s'approcher, il avait été retenu à une vingtaine de mètres par une force paralysante et que, lorsque l'engin s'est élevé dans le ciel, il a été violemment jeté à terre.